métropole
LE MAGAZINE #68 DÉC. 2017 JAN. 2018

www.angersloiremetropole.fr

ACTUALITÉS
6 millions d'euros d'investissement pour Scania

L'INVITÉE
Cécile Jaglin-Grimonprez
Directrice générale du CHU d'Angers

À L'AFFICHE
Premiers Plans : 30 ans à l'écran

Loire-Authion : à l'est du nouveau

angers loire métropole
communauté urbaine

ÉDITO

Une porte ouverte sur le nouveau monde

PHILIPPE NOISETTE

Le temps d'une semaine, Angers a concentré tous les regards.

Fin octobre, les acteurs mondiaux de l'électronique se sont en effet réunis sur notre territoire, au cœur de cet écosystème unique en Europe, pour évoquer les enjeux de la filière qu'il leur faut relever.

Ce World Electronics Forum que nous avons voulu, pour lequel nous nous sommes tant démenés, a été une réussite. Une réussite à la hauteur des efforts consentis. Une réussite que je veux partager avec celles et ceux qui y ont contribué.

Vingt-quatre délégations, 120 congressistes, 3 ministres dont le premier d'entre eux, 44 entreprises présentes au Start-up Camp, 6 colloques universitaires animés par 50 intervenants, 20 000 visiteurs… Le succès du WEF et de la Connected Week – sa déclinaison pour le grand public – ne se résume pas à ces quelques chiffres, mais ceux-ci contribuent à poser les contours d'un événement qui, jusqu'ici, n'avait eu les honneurs que de très grandes capitales. Et qui se tiendra à Pékin en 2018…

En termes de rayonnement, le WEF a parfaitement joué son rôle d'accélérateur et de caisse de résonnance. Comme il a permis aux industriels venus en Anjou de prendre langue avec les entrepreneurs qui, localement, œuvrent dans l'électronique et le numérique.

La mise en relation, c'était aussi, et surtout, l'ambition et l'objectif du WEF. Les premiers contacts avec des sociétés chinoises, américaines ou tunisiennes notamment laissent entrevoir de réelles perspectives de développement.

Tous, nous sommes conscients de vivre à l'aube d'une nouvelle ère industrielle, dans laquelle l'objet connecté s'annonce comme un des leviers économiques qui forgera notre avenir.

En s'appuyant sur notre passé, en invoquant notre histoire, la Wise'Factory et le label French Tech ont donné un nouveau souffle à l'électronique angevin. Le WEF vient booster cette dynamique. Parce qu'à défaut d'être une finalité, il a ouvert définitivement les portes d'une nouvelle histoire pour notre territoire.

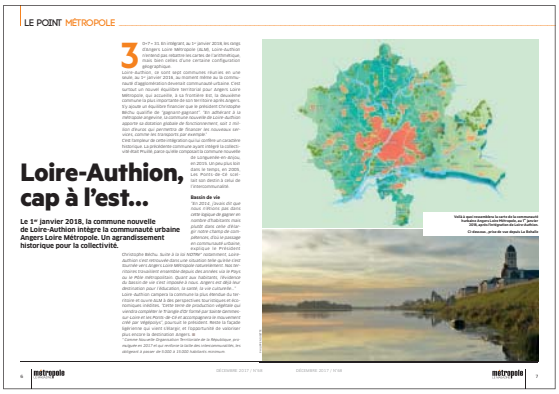
Très belles et très bonnes fêtes de fin d'année.

Christophe Béchu
Président d'Angers Loire Métropole

SOMMAIRE

03 I Actualités
- 25 emplois et 6 millions d'euros d'investissement pour Scania I 3
- Première édition des Galeries Recyclettes aux Ponts-de-Cé I 4
- Il faut cultiver son jardin… d'expression I 4
- Paranocta invente le lampadaire de loisir… connecté I 5
- Interview : Nizar Chatti, enseignant chercheur à l'Istia I 5

06 I Le point
Loire-Authion, cap à l'est…



LE POINT MÉTROPOLE

Loire-Authion, cap à l'est…

Le 1er janvier 2018, la commune nouvelle de Loire-Authion intègre la communauté urbaine Angers Loire Métropole. Un agrandissement historique pour la collectivité.

10 I L'invitée
Cécile Jaglin-Grimonprez
Directrice générale du CHU d'Angers

12 I Communes
- Beaucouzé : Des étudiants analysent le profil des habitants I 12
- Feneu : Chasse aux "gros" déchets I 12
- Trélazé : Zoom sur le Selfilles I 13

14 I Visite guidée
Saint-Léger-des-Bois
Le dynamisme se lève à l'ouest

15 I À l'affiche
Premiers Plans :
30 ans à l'écran

Directeur de la publication: Christophe Béchu. **Directeur de la communication:** François Lemoulant. **Responsable de l'information:** Nathalie Maire. **Rédaction:** Juliette Cottin, Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Julien Rebillard, Sébastien Rochard. **Photo de Une:** Philippe Noisette. **Renseignements pôle média et diffusion:** 02 41 05 40 91, journal@angersloiremetropole.fr **Conception graphique:** Scoop Communication. **Photogravure/Impression:** Easycom Imaye. **Distribution:** Médiapost. **Tirage:** 59 000 exemplaires. **Dépôt légal:** 4e trimestre 2017 ISSN: 1772-8347.

ISABELLE BEAUVAIS

Le Centre d'adaptation et de préparation (CAPS) de Scania va bénéficier d'un nouvel atelier sur le site angevin de l'industriel suédois.

Six millions d'euros d'investissement pour Scania

De nouveaux locaux vont être construits sur le site angevin de Scania. Ils abriteront le Centre d'adaptation et de préparation (CAPS) et le département des Affaires militaires de Scania France. Montant de l'investissement : 6 millions d'euros.

Implanté à Angers depuis le début des années 90, le constructeur suédois Scania poursuit ses investissements sur le territoire. L'industriel a annoncé fin octobre la construction d'un nouvel atelier de 4 200 m² sur son site angevin, pour accueillir notamment le Centre d'adaptation et de préparation Scania (CAPS). Initié au tout début de l'année 2016, le CAPS a pour but de centraliser les travaux de finition des autobus et des camions, à raison de 3 500 véhicules par an. Il s'agit essentiellement d'inspections avant livraison, de montages d'équipements et d'accessoires, de personnalisations diverses ou de poses de gros équipements. Moyennant un investissement de 6 millions d'euros, l'infrastructure aura une emprise au sol de plus de 10 000 m² et des places de parking complémentaires pour stationner les véhicules en attente de livraison.

De quoi conforter encore un peu plus la volonté de Scania de créer un trait d'union entre ses usines et ses clients. De quoi aussi créer 20 à 25 emplois sur le territoire, dans les trois ans, pour développer cette activité.

Au sein de ce nouvel atelier, le département Affaires militaires de Scania France, créé en 2002, disposera également de nouveaux locaux et d'outils permettant d'adapter les véhicules produits aux exigences opérationnelles de ses clients militaires.

Grâce à cet investissement substantiel sur son site angevin, le groupe entend écourter ses temps de livraison et monter en gamme dans la qualité et l'adaptation de ses autobus et camions. ■

Koen Knoops
Directeur de Scania France

FLORIAN LÉGER

"Après avoir été soutenu dans la phase projet par Angers Loire Développement (ALDEV), acteur économique et politique de premier plan, le CAPS va pouvoir se développer et conforter sa position entre la production et ses clients, en intégrant ses nouveaux locaux. De fait, depuis sa mise en place, le CAPS illustre parfaitement le trait d'union entre les usines et les clients. Sa mise en place à Angers sert aujourd'hui d'exemple dans le monde entier. Avec 25 personnes en 2016, cette nouvelle étape permettra de passer à 45-50 personnes d'ici 2 à 3 ans."

Première édition des Galeries Recyclettes aux Ponts-de-Cé

Valoriser le réemploi et l'économie sociale et solidaire (ESS) et créer un espace de rencontres entre les acteurs du réemploi. Pour répondre à ces deux ambitions, l'inter réseau de l'économie sociale et solidaire en Anjou (Iresa) organise, le dimanche 10 décembre, la première édition des Galeries Recyclettes. Elle se tiendra à la salle Athletis des Ponts-de-Cé. Des boutiques éphémères dédiées au réemploi, à la réutilisation et à la réparation d'objets seront installées sur plus de 2 000 m² pour cet événement inédit. Des acteurs de l'ESS animeront également un espace de découvertes et de convivialité de 500 m². Ressourcerie des Biscottes, Emmaüs Angers, Envie Anjou, Écocyclerie des Mauges, Secours populaire, entre autres, s'attacheront à sensibiliser le plus grand nombre aux enjeux du réemploi des objets. Les Galeries Recyclettes viennent clôturer un mois de manifestations liées à cette thématique, en Anjou, organisées par le Conseil départemental de Maine-et-Loire.

LE SAVIEZ-VOUS ?

À l'occasion du World Electronics Forum, qui s'est tenu à Angers du 24 au 28 octobre dernier, Angers French Tech et Numa, pionnier de l'accélération de start-up en France, ont annoncé le lancement de "NUMA Angers IoT", un accélérateur dédié aux start-up de l'Internet des objets (IoT), pour attirer les meilleures start-up IoT d'Europe et les accompagner dans leur développement. Cette 11e antenne (la 4e française) sera installée au sein de la Wise'Factory, son premier programme débutera en février 2018.

Il faut cultiver son jardin… d'expression

ANGERS LOIRE MÉTROPOLE

Du 10 juin au 27 septembre, le potager du parc de Pignerolle a accueilli, à Saint-Barthélemy-d'Anjou, la 5e édition du concours Jardins d'expression, coorganisé par la Ville d'Angers et la communauté urbaine. Parmi les 17 projets étudiants exposés à la vue des 35 000 visiteurs autour du thème "Jardins en voyage", le premier prix a été attribué au "Jardin au centre de la terre", réalisé par Romain Bégué Fonda, Pierre Lechauve et Pierre Rames, pour les Compagnons du devoir et du Tour de France. Leur production sera exposée durant l'été 2018, place du Ralliement, à Angers. ■

EN BREF

Entreprises

ESPACE D'AFFAIRES À PARIS

L'Agence de développement économique (Aldev) et l'aménageur public Alter se sont associés au groupe angevin d'entreprises du digital Inwest Group, pour offrir aux entreprises angevines un pied-à-terre parisien, au 14e étage de la Tour Montparnasse. À proximité directe de la gare, "l'a 4.0" abrite une salle de réunion tout équipée au sein du célèbre immeuble parisien.

Déchèteries

CHANGEMENT D'HORAIRES

Jusqu'au 31 mars, les huit déchèteries d'Angers Loire Métropole sont ouvertes aux horaires suivants : le lundi, de 9 h à 12 et de 14 h à 17 h, le samedi de 9 h à 17 h et le dimanche de 9 h à 12 h. Renseignements complémentaires sur www.angersloiremetropole.fr. Par ailleurs, toutes les déchèteries seront fermées le mardi 23 janvier.

Erratum

HANDISPORT

Dans notre précédent numéro, nous vous présentions le complexe associatif récemment inauguré au 37, route de Bouchemaine, à Angers. Une structure qui accueille, aux côtés de L'Outil en main, de la SGTA tir à l'arc et de l'ASPTT, les archers du club Handisport Angers. L'association sportive regroupe huit disciplines sportives : basket-fauteuil, équitation, haltéro-muscu, handbike, natation, tennis, tir à l'arc et torball (sport collectif pratiqué par des déficients visuels).

Paranocta invente le lampadaire de loisir… connecté

"Paranocta est à la nuit ce que le parasol est au jour"*: en un slogan, répété à l'envi depuis le début de la commercialisation du lampadaire connecté, au début de l'été 2017, ses concepteurs résument les atouts de leur luminaire ultra-moderne. Hilda et Stéphane Ponge ont imaginé Paranocta pour combler un manque: *"Cadre privé, loisirs extérieurs, hébergement, restauration, hôtellerie de plein air, je me suis rendu compte, au travers de mes différentes expériences professionnelles, qu'il existait de vrais problématiques d'éclairage"*, explique Stéphane Ponge. Lumière trop froide ou trop bleutée, lampadaire encombrant ou à l'esthétique douteuse, multiplication des points de lumière, les défauts de l'existant ne manquent pas, auxquels répond Paranocta. Bien au chaud dans un sac portatif de 2 kg, le luminaire développé par les deux Angevins cumule les avantages: un éclairage efficace sur 30 m², un blanc chaud qui éclaire en même temps qu'il ambiance, une technologie sans fil, rechargeable et connectée et une polyvalence d'usage entre le spot, la lanterne et le mât lampadaire. *"Nous voulions déboulonner le lampadaire de nos terrasses, l'utiliser en toute liberté"*, avance Hilda Ponge. Soutenus par l'écosystème numérique angevin, le couple entend installer sa marque "made in France" dans le temps et imposer son *"produit de convivialité"* en toute saison. *"Les premiers retours sont excellents et nous avons pu bénéficier d'une visibilité importante durant le World Electronics Forum, au sein du Start-up Camp."

www.paranocta.com

PHILIPPE NOISETTE

Stéphane et Hilda Ponge ont développé Paranocta.

INTERVIEW

DR

Nizar Chatti

enseignant chercheur à l'Istia

Pouvez-vous nous rappeler ce qu'est l'Istia?

L'Istia est l'école d'ingénieurs de l'Université d'Angers. Elle regroupe 1 000 étudiants et 80 enseignants-chercheurs autour des thématiques de développement, d'innovation, de qualité et de sécurité sur quatre champs d'application: l'informatique, l'industrie, le bâtiment et le secteur de la santé.

Qu'est-ce que l'IstiaLab, dont l'ouverture est prévue aux premiers jours de 2018?

C'est le premier FabLab angevin, un espace de coworking, un lieu ouvert où les gens partagent et développent idées et projets, en s'appuyant sur les moyens technologiques et humains mis à leur disposition. À la base, on voulait proposer à nos étudiants de pouvoir développer leurs propres projets sur leur temps libre. Mais l'Istia veut aussi être une école citoyenne, ouverte sur le territoire dans lequel elle est ancrée. L'IstiaLab vise un double objectif de médiation scientifique – par le biais d'ateliers thématiques – et d'entrepreneuriat, pour aller au-delà de la curiosité.

Comment va se mettre en œuvre l'IstiaLab?

À compter du 1er janvier 2018, le FabLab sera ouvert, dans un premier temps, à tous les étudiants de l'Université d'Angers, 12 heures par semaine, sur réservation. Tout cela pour favoriser l'interdisciplinarité et la synergie créative. Au-delà de la dimension technique et ressources, c'est de la diversité des publics qui s'y croiseront que naîtra l'innovation. ■

Loire-Authion, cap à l'est...

Le 1er janvier 2018, la commune nouvelle de Loire-Authion intègre la communauté urbaine Angers Loire Métropole. Un agrandissement historique pour la collectivité.

Petit calcul. 30+7 = 31. En intégrant, au 1er janvier 2018, les rangs d'Angers Loire Métropole (ALM), Loire-Authion n'entend pas rebattre les cartes de l'arithmétique, mais bien celles d'une certaine configuration géographique.

Loire-Authion, ce sont sept communes réunies en une seule, depuis le 1er janvier 2016, au moment même où la communauté d'agglomération devenait communauté urbaine. C'est surtout un nouvel équilibre territorial pour Angers Loire Métropole, qui accueille, à sa frontière Est, la deuxième commune la plus importante de son territoire après Angers. S'y ajoute un équilibre financier que le président Christophe Béchu qualifie de *"gagnant-gagnant"*. *"En adhérant à la métropole angevine, la commune nouvelle de Loire-Authion apporte sa dotation globale de fonctionnement, soit 1 million d'euros qui permettra de financer les nouveaux services, comme les transports par exemple."*

C'est l'ampleur de cette intégration qui lui confère un caractère historique. La précédente commune ayant intégré la collectivité était Pruillé, parce qu'elle composait la commune nouvelle de Longuenée-en-Anjou, en 2015. En 2012, Écuillé et Soulaire-et-Bourg intégraient la collectivité. Un peu plus loin dans le temps, en 2005, Les Ponts-de-Cé et Soulaines-sur-Aubance scellaient leur destin à celui de l'intercommunalité.

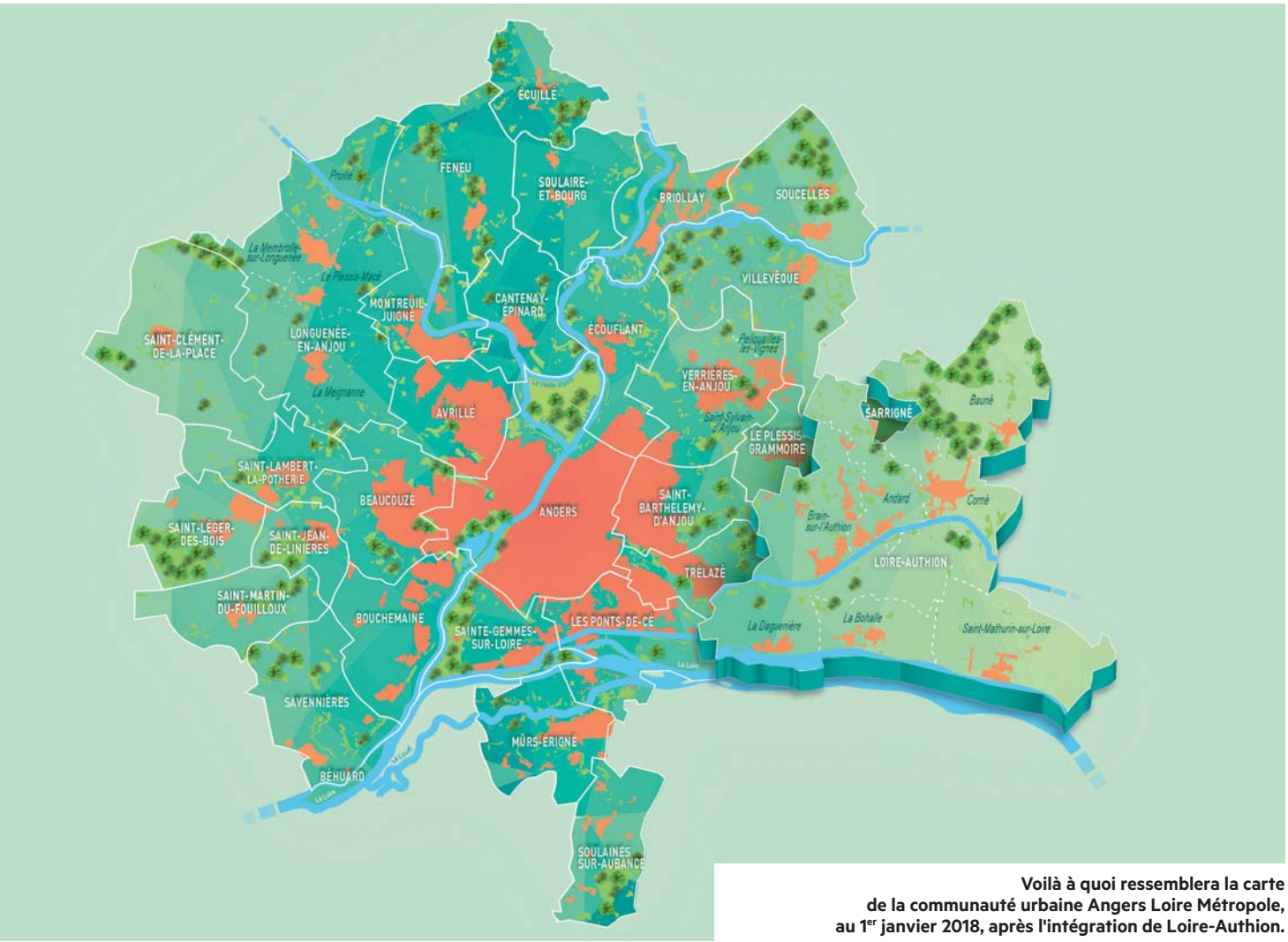
Bassin de vie

"En 2014, j'avais dit que nous n'étions pas dans cette logique de gagner en nombre d'habitants mais plutôt dans celle d'élargir notre champ de compétences, d'où le passage en communauté urbaine, explique le président Christophe Béchu. *Suite à la loi NOTRe* notamment, Loire-Authion s'est retrouvée dans une situation telle qu'elle s'est tournée vers Angers Loire Métropole naturellement. Nos territoires travaillent ensemble depuis des années via le Pays ou le Pôle métropolitain. Quant aux habitants, leur destination pour l'éducation, la santé, la vie culturelle est déjà Angers."* Loire-Authion intègre une communauté urbaine dynamique et en plein développement. Dans le même temps, elle ouvre ALM à des perspectives touristiques et économiques intéressantes. *"Cette terre de production végétale viendra compléter le Triangle d'Or formé par Sainte-Gemmes-sur-Loire et Les Ponts-de-Cé et accompagnera le mouvement créé par Végépolys"*, poursuit le président. Reste la façade ligérienne qui vient s'élargir, et l'opportunité de valoriser plus encore la destination Angers. ■

** Loi Nouvelle Organisation Territoriale de la République, promulguée en 2017 et qui renforce la taille des intercommunalités, les obligeant à passer de 5 000 à 15 000 habitants minimum.*

CÉLINE LAMBERT / DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DU RAYONNEMENT / ANGERS LOIRE MÉTROPOLE

PHILIPPE NOISETTE



Voilà à quoi ressemblera la carte de la communauté urbaine Angers Loire Métropole, au 1er janvier 2018, après l'intégration de Loire-Authion.

Ci-dessous, la Loire à La Bohalle.

Loire Odyssée, miroir d'un fleuve

C'est un visage différent de la Loire qu'Angers Loire Métropole s'apprête à (re)découvrir, avec l'intégration de Loire-Authion au sein de la communauté urbaine. Le fleuve, à La Bohalle ou Saint-Mathurin, n'a pas du tout le même aspect qu'aux Ponts-de-Cé, Savennières ou Béhuard.

Plus encore peut-être qu'en aval, la Loire a façonné le territoire de Loire-Authion, au gré d'une adaptation constante des habitants à ses nombreux caprices. C'est cette histoire naturelle et humaine qui est retracée, contée et apprise au sein de Loire Odysée, un immeuble à la façade de tuffeau fiché sur les bords du fleuve, à Saint-Mathurin-sur-Loire. Portée par l'association Maison de Loire en Anjou – créée il y a 31 ans – la structure Loire Odyssée accueille à la fois un site de visite, des activités de bateaux promenade au printemps et à l'été, mais également des animations en direction des scolaires et du public.

PHILIPPE NOISETTE

Le site de visite de Loire Odyssée regroupe une exposition permanente et une partie dédiée au fleuve invité, qui change tous les deux ans.

Le Danube, fleuve invité

Le tout dans un bâtiment flambant neuf, rouvert au public en mai 2017, après deux ans de travaux. Un temps nécessaire pour revoir de fond en comble la scénographie du site de visite. *"Tout ce que l'on propose ici tourne autour de la Loire, de son patrimoine naturel et culturel"*, résume Leslie Dibos, responsable des animations de Loire Odyssée. Le site de visite abrite ainsi deux parties bien distinctes : *"Une exposition permanente où l'accent est mis sur la relation des hommes au fleuve à travers l'histoire (adaptation aux crues, aux inondations, façonnage du Val d'Authion), sur la faune et la flore, mais aussi sur les perspectives et les enjeux de gestion de la Loire"*, précise Leslie Dibos. Une seconde partie, constituée autour d'un îlot central, est consacrée à un autre fleuve du monde. *"Cette initiative vient en complément de la biennale organisée par l'association autour d'un fleuve invité"*. Après le Niger, le Mékong, le Saint-Laurent et le Douro, c'est le Danube qui est à l'honneur jusqu'en 2019. ■

www.loire-odyssee.fr

Un pied dans le Parc naturel Loire Anjou Touraine

PHILIPPE NOISETTE

Avec l'intégration de la commune nouvelle Loire-Authion, Angers Loire Métropole met aussi un pied dans un ensemble beaucoup plus vaste : le parc naturel régional (PNR) Loire Anjou Touraine. Créé en 1996, le PNR regroupe plus de 200 communes adhérentes sur deux départements, le Maine-et-Loire et l'Indre-et-Loire, et deux régions, les Pays de la Loire et le Centre-Val de Loire. Comme les 50 autres parcs naturels régionaux répartis sur le territoire français, le PNR Loire Anjou Touraine a pour mission première de *"préserver et protéger un patrimoine d'une exceptionnelle richesse. Mais il s'agit surtout de valoriser ce patrimoine et de favoriser un développement économique et social harmonieux de son territoire, respectueux de ses équilibres naturels et humains"*.

Population

Avec 15 471 habitants recensés en 2013, Loire-Authion constitue la deuxième plus importante commune d'Angers Loire Métropole, derrière Angers. Un chiffre qui a augmenté ces dernières années et devrait dépasser les 16 000 habitants, lors du prochain recensement.

Superficie

Pas d'urbanisation continue entre les communes déléguées qui composent Loire-Authion. La conséquence : le territoire et ses 113,66 km² sont les plus importants de la communauté urbaine.

Composition

7 communes déléguées composent la commune nouvelle de Loire-Authion. Au 1er janvier 2018, Angers Loire Métropole sera donc composée de 31 communes.

PHILIPPE NOISETTE

LE SAVIEZ-VOUS ?

La commune nouvelle de Loire-Authion a été officiellement créée à la même date que la communauté urbaine Angers Loire Métropole, le 1er janvier 2016. Elle épouse, à une commune près, les contours de l'ancienne communauté de communes Vallée Loire-Authion : si Andard, Bauné, Corné, La Bohalle, La Daguenière, Saint-Mathurin-sur-Loire et Brain-sur-L'Authion ont bien intégré la commune nouvelle, La Ménitré a elle intégré la communauté de communes Baugeois-Vallée.

3 QUESTIONS À…

DR

Gino Boismorin

Maire de Loire-Authion, maire délégué d'Andard

Dans quel état d'esprit abordez-vous l'intégration de Loire-Authion à la communauté urbaine ?
Je suis très serein car le travail préparatoire a été important et les élus d'Angers Loire Métropole, dont le président, nous ont ouvert leur fonctionnement depuis juillet.
Nous attendons de cette intégration la poursuite d'un climat de travail en confiance, et l'opportunité de proposer des services complémentaires à nos habitants, par exemple dans les transports, et enfin le financement d'équipements structurants comme une nouvelle école et une nouvelle caserne de pompiers.

Qu'est-ce que votre collectivité peut apporter à la communauté urbaine ?
Nous entendons contribuer au développement de ce nouveau territoire, avec une façade Loire extraordinaire et des équipements touristiques structurants, avec une situation financière très saine donnant un potentiel d'investissement à l'agglomération. À ceci s'ajoute une vie culturelle riche, constituant une nouvelle offre pour la population et bien d'autres choses.

"Nous entendons contribuer au développement de ce nouveau territoire, avec une façade Loire extraordinaire."

Comment définiriez-vous, en quelques mots, l'identité de Loire-Authion ?
Nous nous sommes livrés à un récent exercice pour la qualifier. Les éléments saillants qui ressortent sont : la Loire, le végétal, l'équilibre et la solidarité territoriale ainsi que des équipements emblématiques comme Loire Odyssée, le lycée professionnel de Narcé, l'IME de Briançon et des évènements culturels forts comme le festival du Rock et des Vaches, la biennale des Grands Fleuves du Monde et la foire de la Saint-Gilles. ■

CÉCILE JAGLIN-GRIMONPREZ
Directrice générale du CHU d'Angers

À 49 ans, Cécile Jaglin-Grimonprez a été nommée à la tête du CHU d'Angers le 10 octobre dernier et prend la suite de Yann Bubien. C'est la première femme à exercer ces fonctions, au sein de l'établissement de santé public angevin. Diplômée de l'Institut d'études politiques de Bordeaux et de l'École des hautes études en santé publique, elle a débuté sa carrière au CHU de Rouen, en 1995, comme directrice de la recherche clinique. Cécile Jaglin-Grimonprez arrive dans les Pays de la Loire en 2004 comme directrice du Plan au CHU de Nantes. Elle a par ailleurs assuré la direction par intérim du Centre hospitalier de Saumur et été nommée, en 2014, déléguée générale du groupement de coopération sanitaire HUGO.

JEAN-PATRICE CAMPION

“Le CHU de demain sera connecté”

Comment abordez-vous votre fonction de directrice générale du CHU d'Angers ?
Un directeur d'hôpital doit être le point de convergence et de synthèse entre les différentes équipes qui travaillent à l'amélioration du service public hospitalier et donc à la qualité de l'offre de soins faite aux patients. C'est pourquoi, dans le projet d'établissement dont nous allons poser les bases en 2018, je souhaite insister sur “l'expérience patients”. Il s'agira alors de donner à ceux-ci une place dans la co-construction des projets du CHU ; que ceux-ci relèvent de la conception architecturale ou des modes de prise en charge. J'aime ce qui est transversal, ce qui met en relation les personnels, les patients, mais aussi ce qui fait le pont entre le CHU et son environnement.

Comment peut se décliner cette approche transversale à l'échelle du territoire angevin ?
Il y a 20 ans, les CHU se préoccupaient uniquement de leur rôle particulier d'hôpital de recours et universitaire. Ils ne travaillaient que très peu avec les autres acteurs de santé. Ce rôle spécifique existe toujours mais s'inscrit désormais au sein d'un maillage sanitaire dont le CHU est l'un des points de coordination entre les différents acteurs de santé du territoire ; j'entends à la fois les autres établissements publics de santé mais, bien sûr, les établissements privés et les professionnels de santé de ville ; autant de partenaires avec lesquels des coopérations sont à amplifier ou développer. En France, la tendance était de segmenter la prise en charge du patient sans prendre en compte la coordination des différents temps de cette prise en charge, ni les besoins autres que ceux liés aux problèmes de santé qui l'ont conduit à l'hôpital.

Un mot sur les projets immobiliers en cours ?
Nous avons entamé la réingénierie en site occupé du bâtiment Robert-Debré, qui accueille les services pédiatriques, dont les urgences, et certaines spécialités chirurgicales. Nous travaillons aussi sur le rapatriement vers le campus principal des activités de soins de suite et de rééducation, actuellement situées à Saint-Barthélemy.

“L'hôpital doit être un acteur de la citoyenneté locale.”

À plus long terme se dessine le projet U+, qui concerne la reconstruction des actuelles urgences adultes et le regroupement – dans un même bâtiment neuf – d'activités d'urgences spécialisées et de soins aigus avec les plateaux techniques associés (blocs, imagerie…). Ces travaux d'importance seront mis à profit pour liaisonner physiquement les bâtiments de la partie ouest du site.

Quel rapport imaginez-vous entre le CHU et le territoire où il est installé ?
Nous sommes un établissement qui vit avec son territoire auquel il apporte énormément économiquement : 1 euro dépensé par le CHU en rapporte 2 au territoire. L'hôpital est par ailleurs un acteur de la citoyenneté locale. Bien sûr, en premier lieu, à travers sa mission de prévention. Mais sa politique culturelle est également un facteur de citoyenneté, tout comme ses partenariats forts avec les entreprises locales en matière d'innovation et de recherche. Aussi, je crois plus que jamais à un hôpital intégré à son environnement. L'hôpital de demain sera un hôpital sans mur d'enceinte, un hôpital connecté, un hôpital fluide pour ses patients et ouvert aux autres professionnels… un hôpital citoyen. ■

100 000
patients ont été hospitalisés au CHU d'Angers en 2016. On dénombre également 100 000 passages dans les services d'urgence.

6 400
hospitaliers travaillent pour le compte du CHU d'Angers.

500
millions d'euros, c'est le budget d'exploitation du CHU d'Angers en 2016. 28 millions d'euros ont été investis.

PHILIPPE NOISETTE

Beaucouzé

Des étudiants analysent le profil des habitants

La Ville de Beaucouzé a missionné trois étudiants du Master 2 "Chargé de développement entreprises et territoires créatifs". Sous la supervision de leur professeur Christian Pihet, Coralie Mathar, Geoffroy Guérin et Hermann Yao *(photo)* ont pris les rênes de ce projet qui va les occuper jusqu'en mars. *"L'idée est d'étudier le parcours résidentiel qui a amené ses habitants à s'installer à Beaucouzé et de comprendre comment ils s'intègrent à la vie de la commune"*, résument-ils. Derrière ce premier objectif, il y a l'enjeu de voir si ces nouveaux habitants développent un sentiment d'appartenance à la commune. Car la ville veut rester vivante et éviter de se transformer en cité-dortoir où les gens viennent s'installer uniquement parce que le foncier y est moins coûteux. *"Un questionnaire sera transmis aux habitants installés depuis 2012. Il sera analysé afin d'apporter des pistes de réflexion susceptibles d'améliorer le vivre-ensemble."* Issus de cursus complémentaires en économie, en géographie et en droit, les étudiants seront évalués par l'université, mais feront aussi une restitution publique des résultats devant le conseil municipal. *"Pour eux, c'est aussi une vraie expérience de terrain qui s'ajoute à leur CV et qui peut les aider par la suite lors de leur recherche d'emploi"*, conclut Christian Pihet. ■

EN BREF

Pruillé

ERRATUM

Contrairement à ce que nous avions indiqué dans le n°67 du journal Métropole, la commune nouvelle de Longuenée-en-Anjou regroupe les communes de La Membrolle-sur-Longuenée, Le Plessis-Macé, La Meignanne et Pruillé.

Montreuil-Juigné

BASTRINGUE GÉNÉRAL

La 17e édition de Bastringue Général se tiendra au centre culturel Jacques-Prévert, du 8 au 10 décembre 2017. En plus d'un marché réunissant une trentaine d'artisans professionnels du Grand Ouest, le rendez-vous présente également des ateliers et démonstrations de techniques artisanales, des concerts et le Bistro Général. Le tout au gré d'une nouvelle scénographie. Plus d'informations : www.lebastringue.org

Savennières

SPECTACLE

Un concert de musique ancienne et populaire d'Espagne, assuré par le groupe de Villadiego, est organisé à l'église de Savennières, le samedi 9 décembre, à 18 h.

Feneu

Chasse aux déchets

Dans le cadre de sa politique de réduction des déchets à la source, Angers Loire Métropole incite depuis 2015 les plus gros producteurs de déchets à s'équiper de composteurs grande capacité. Une dizaine existe sur le territoire de la collectivité, installée essentiellement dans des cantines scolaires ou des établissements de restauration collective. C'est le cas notamment à Feneu *(photo)*, où le composteur est partagé depuis un an par la cantine scolaire et des familles d'immeubles voisins. D'ici à quelques mois, l'école Raoul-Corbin, aux Ponts-de-Cé, sera également équipée. Si ALM prend en charge l'équipement, c'est ensuite la collectivité ou l'établissement concerné qui règle la prestation d'accompagnement par la société Label Verte, afin que tous s'impliquent dans cette ambition de réduction des déchets. ■

PHILIPPE NOISETTE

Trélazé

Zoom sur le Selfilles

"À Trélazé, environ 15 % des jeunes filles ont une pratique sportive, contre 51 % à l'échelle nationale", avance François Steinebach, adjoint en charge du Pôle épanouissement personnel. *"Tremplin pour réussir, le sport est également un vecteur d'insertion et d'expression de valeurs comme la solidarité et l'estime de soi."*

Une conviction qui a dicté le choix opéré par la municipalité trélazéenne de financer l'opération Selfilles dans le cadre du contrat de ville. Porté par l'Agence pour l'éducation par le sport (Apels), ce programme national est parti du constat qu'un grand nombre de jeunes filles décrochent de la pratique entre 12 et 17 ans, essentiellement dans les quartiers dits populaires. Mais Selfilles entend porter également une attention toute particulière à celles qui se trouvent en difficulté d'insertion professionnelle ou en sortie de système scolaire.

Concrètement, depuis le 15 novembre, une dizaine d'adolescentes de la commune de Trélazé participent à l'opération Selfilles, qui leur propose de rejoindre une dynamique collective, une fois par semaine (le samedi matin). Remise en forme, découverte, perfectionnement, le tout dans différents sports comme le basket, le foot ou la boxe. Le programme s'adapte aux contraintes et aux envies des participantes. À l'issue des douze séances proposées jusqu'au 4 février 2018, les jeunes filles présenteront une chorégraphie originale à la mi-temps d'un match de basket de l'UFAB 49, à l'Arena Loire de Trélazé. C'est Camille Aubert, l'une des joueuses emblématiques du club de basket professionnel, qui est la marraine de cette "promotion". Et parce que le partage est aussi au cœur des valeurs sportives, les adolescentes peuvent partager leur expérience à toute la communauté Selfilles via un compte dédié sur les réseaux sociaux. Une deuxième session débutera, toujours à Trélazé, au printemps prochain. ■

Renseignements et inscription : Amélie Goudjo, au 06 69 43 51 30 ou selfilles@apels.org

VILLE DE TRÉLAZÉ

À Trélazé, l'opération Selfilles a débuté le 15 novembre dernier.

Saint-Barthélemy-d'Anjou

INTERVIEW

PHILIPPE NOISETTE

Henri Germond

Directeur de la Maison familiale rurale (MFR) Le Cèdre

Rappelez-nous d'abord ce qu'est une MFR ?

C'est un établissement scolaire qui accueille des élèves de la 3e au Bac Pro en alternance. Il est géré de façon associative avec un conseil d'administration de parents d'élèves. Le Cèdre est l'une des 21 MFR du département. Nous avons 250 élèves qui étudient dans les secteurs Sanitaire et social et Services à la personne.

Vous agissez pour le bien-être de vos élèves. De quelle façon ?

Les MFR proposent une vie résidentielle animée, notamment pour les internes à qui des activités sont proposées le midi et le soir. Yoga, origami, massage… Un animateur et quatre services civiques construisent une vraie vie collective, où l'on retrouve cette impression de petite "famille". En ce moment, ils préparent le spectacle de Noël. Nous sommes à l'écoute des élèves et nous essayons qu'ils se sentent bien.

Vous êtes également attentifs à ce que le site soit agréable ?

Nous avons refait le bâtiment de restauration récemment et le parc de 14 000 m² a été réhabilité On y trouve un théâtre de verdure où nous recevons des spectacles lors de la semaine Art en quatre. Dix nichoirs fabriqués en partenariat avec la Ligue de protection des oiseaux ont été installés. Il y a aussi un City Park où les élèves peuvent jouer. ■

Portes ouvertes le 27 janvier.

Saint-Léger-des-Bois

Le dynamisme se lève à l'ouest

On appelle ça un boom économique. Ou une période porteuse. Toujours est-il que ces derniers mois, la commune de Saint-Léger-des-Bois a largement apporté son écot aux bonnes nouvelles économiques annoncées sur le territoire angevin. Le liquoriste angevin Giffard y a installé sa Fabrique de sirops et le groupe de pharmacies indépendantes Giphar va y construire une importante plateforme logistique. Deux autres projets équivalents devraient également voir le jour dans les prochains mois. Un dynamisme économique dû à une situation géographique privilégiée: Saint-Léger-des-Bois, porte d'entrée ouest de la communauté urbaine, est un carrefour stratégique pour rejoindre toutes les villes de l'Ouest, en plus de l'axe Paris-Nantes.

Cartable numérique

"Nous sommes bien situés, c'est vrai, mais cette réussite actuelle est également due à un réel volontarisme économique", assure le maire, Franck Poquin. Les entreprises du territoire se sont en effet structurées en

PHILIPPE NOISETTE

En 2015 a été installé dans l'école des Grands-Chênes le premier serveur éducatif de France.

association pour gagner en visibilité: c'est le cas chaque année avec l'opération "Made in Saint-Léger", sorte de forum économique qui présente les compétences et savoir-faire locaux. L'événement se déclinera dès 2018 à l'échelon de la commune nouvelle. *"Notre axe, c'est que les habitants puissent vivre, s'épanouir et trouver sur place tout ce dont ils ont besoin"*, reprend Franck Poquin, qui s'appuie sur les chiffres pour étayer son propos. Saint-Léger est la commune qui s'est le plus développée, en nombre d'habitants, entre les deux derniers recensements. Cette dynamique de croissance est visible dans le nombre d'adhésions aux associations, aussi important que le nombre d'habitants, mais également sur une importante politique de constructions ou encore la création il y a deux ans d'une saison culturelle. À Saint-Léger, il est également question de culture éducative et environnementale, du côté de l'école des Grands-Chênes, qui propose une cuisine 100% maison, mais a également vu l'installation, en 2015, du premier serveur éducatif de France – un cartable numérique – grâce à un partenariat local avec l'entreprise LogoSapience, basée à Saint-Jean-de-Linières. L'autre fierté de la commune, c'est son équipe féminine de basket, qui évolue en Pré-Nationale, soit le plus haut niveau régional. Toutes les deux semaines, la salle de la Coudre vibre aux exploits des filles, qui pointent en tête de leur championnat. ■

PHILIPPE NOISETTE

Franck Poquin, maire de Saint-Léger-des-Bois.

PHILIPPE NOISETTE

Les filles de l'équipe de basket occupent la tête de leur championnat de Pré-Nationale.

REPÈRES

POPULATION: 1 703 habitants
SITUATION: 13 kilomètres à l'ouest d'Angers
À DÉCOUVRIR: La Touche aux Ânes, le site industriel (fabrique de sirops) de Giffard
SITE INTERNET: www.saint-leger-des-bois.fr

LAMBOISIÈRES

Au 1er janvier 2019, Saint-Jean-de-Linières, Saint-Lambert-la-Potherie et Saint-Léger-des-Bois formeront une commune nouvelle, appelée Lamboisières. Une nouvelle réalité territoriale entérinée par les différents conseils municipaux qui prendra bientôt corps du point de vue économique: en 2018, le forum économique initié par Saint-Léger se déroulera à l'échelle de Lamboisières.

BENJAMIN BALTIMORE / PHOTOGRAMME DE ÉTREINTES BRISÉES "LOS ABRAZOS ROTOS" DE PEDRO ALMODOVAR, 2009

PREMIERS PLANS, CLAP DES 30 ANS À PARTIR DU 12 JANVIER

Ce n'est pas une édition tout à fait comme les autres que vivra le festival Premiers Plans, du 12 au 21 janvier 2018. L'événement cinématographique angevin soufflera ses 30 bougies. Trente éditions qui ont ravi les cinéphiles de tout crin, avertis ou débutants, leur faisant découvrir, année après année, la crème des réalisateurs européens en devenir : Desplechin, Gitaï, Boyle, Bilge Ceylan, Nemes… la liste est longue des cinéastes révélés lors de ce rendez-vous devenu incontournable pour le 7e art continental. Reconnu aussi pour ses lectures de scénario, Premiers Plans fera également la part belle, en 2018, au cinéma d'Almodovar, d'Agnès Varda ou des Monthy Python. Jubilatoire !

Soleils d'Hiver
du 2 au 30
DÉCEMBRE
2017
Vivez un NOËL FABULEUX
À ANGERS
angers.fr
Angers
© Graph. F. Deniel / Direction de la Communication, Ville d'Angers, Angers Loire Métropole / 2017.